

MUSIQUES & CULTURES DIGITALES

mcd



HORS SÉRIE #04

LIVE A/V

PERFORMANCES
AUDIOVISUELLES

9 782952 987219 04
KD - mcd hors-série #4 - 10€



www.digitalmcd.com

ANTOINE SCHMITT

www.gratin.org/as



PHOTO © AS
Nanomachine, 2002

/ Par ordre chronologique, je suis programmeur autodidacte, ingénieur Telecom Paris, puis autodidacte artiste plasticien, au sens large : création d'objets, de situations et de performances. Ma démarche artistique a été fortement influencée par les idées de John Cage, par les actes de Kasimir Malevitch, par les problématiques de Samuel Beckett, par les visions de Philip K. Dick, par la pensée de Douglas Hofstadter (*Gödel, Escher, Bach: les brins d'une guirlande éternelle* et *Vues de l'esprit: fantaisies et réflexions sur l'être et l'âme*; co-écrit avec Daniel Dennett) et par la philosophie de Schopenhauer (*Le monde comme volonté et comme représentation*). On peut aussi citer Sigmund Freud et le cinéaste expérimental Norman McLaren.

// Les performances audio/visuelles ne constituent pas pour moi une nouvelle discipline : elles constituent une des facettes de ma recherche

plastique sur les systèmes semi-autonomes. Comme l'ensemble de mon travail plastique, mes travaux dans le champ des performances audio/visuelles s'articulent autour de la confrontation d'un humain avec un système. L'intention est de questionner notre condition d'être libre agissant sur et dans le monde (système de volonté dans un système de réalité). Le sonore et le visuel sont conçus comme des manifestations du système sous-jacent, dont ils font partie et auquel ils nous donnent accès.

Dans mes installations, la confrontation se fait avec le spectateur. Dans mes performances, elle se fait avec le performer. Les systèmes mis en oeuvre possèdent tous une part plus ou moins grande d'autonomie propre : ils marchent aussi tout seuls. La semi-autonomie, le dérèglement du système et de ses manifestations visuelles et sonores constituent mon vocabulaire artistique. L'improvisation préparée du ou des performers confrontée à l'improvisation programmée du dispositif constitue le principal mode de composition *instantanée* (pour reprendre la formule du Drame Musical Instantané).

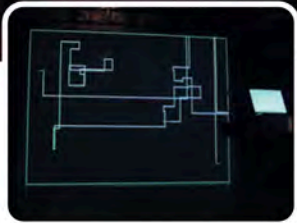
Le vocabulaire plastique de base de mes performances audio/visuelles consiste en une projection visuelle et une diffusion sonore provenant de l'écran, pour constituer une unité son-image qui renvoie au système sous-jacent. Le ou les performers sont visibles mais pas forcément centraux. C'est le cas pour la *Nanomachine*, ainsi que pour *Display Pixel* avec Vincent Epply par exemple. Dans *Nabaz'mob*, créé avec Jean-Jacques Birgé, les performers sont des robots-lapins, sonores et lumineux eux-mêmes. Dans *Gameplay*, créé avec les chorégraphes Anne Holst et Jean-Marc Matos,

et le danseur Benjamin Aliot Pagès de la compagnie KDanse, la projection visuelle se fait sur le sol autour du danseur et le son provient de la scène.

/// Je n'utilise les innovations technologiques que lorsqu'elles sont utiles pour mon propos ou pour la réalisation de pièces. L'innovation en soi ne m'intéresse pas, j'ai même tendance à être plutôt low-tech : je préfère me concentrer sur le propos et la forme plutôt que sur la technique et ses problèmes et donc à privilégier les solutions techniques éprouvées, simples et robustes. Par contre, l'ordinateur, aussi simple soit-il, est indispensable et central à mon travail, à la fois par sa dimension programmable (je fabrique, moi-même, les systèmes semi-libres que je mets en oeuvre) et par sa dimension de matrice de médias (une même matrice pour l'image, le son et l'action). Ces deux spécificités en font d'ailleurs à mon sens un matériau artistique unique dans l'histoire de l'art.

//// Les performances audio/visuelles ne sont jamais mieux vues et entendues qu'en live : le canal de diffusion principal reste les circuits des concerts de musique électronique ou les festivals d'arts médiatiques. Le DVD reste une bonne option de documentation.

///// Dans le domaine des performances audio/visuelles, je travaille actuellement avec mon acolyte Jean-Jacques Birgé à l'écriture d'une nouvelle performance autour de la notion de news live, avec deux newsmen. Je réfléchis aussi à une nouvelle performance personnelle articulant musique et précognition.



Nabaz'mob,
Jean-Jaques Birgé &
Antoine Schmitt

Display Pixel 3,
Vincent Epplay & Antoine Schmitt
PHOTOS © VINCENT EPPLAY

LIVE A/V | AUDIOVISUAL LIVE |

/In chronological order, I'm a self-taught programmer, a Paris Telecom engineer, then a self-taught visual artist, in the wider sense of the word: creating objects, situations and performances. My philosophy and methods, as an artist, have been strongly influenced by the ideas of John Cage, the actions of Kasimir Malevitch, the issues raised by Samuel Beckett, the vision of Philip K. Dick, the theories of Douglas Hofstadter (*Gödel, Escher, Bach : les brins d'une guirlande éternelle* and *Vues de l'esprit : fantaisies et réflexions sur l'être et l'âme*; co-written by Daniel Dennett) and by the philosophy of Schopenhauer (*The world as will and representation*). You can also add Sigmund Freud and the experimental film maker Normal McLaren.

// I'm not new to the practice of audio/visual performances: it's one aspect of my visual research into semi-autonomous systems. As with all of my visual art work, the work I've done in the field of audio/visual performances revolves around the confrontation of human beings and systems. The idea is to call into question our condition as free

beings acting within and upon the world (a system based on will, within a system of reality). The visual and sound dimensions of the performance are conceived of as expressions of the underlying system; they are at the same time a part of it, and provide access to it. In my installations, the confrontation is with the spectator. In my performances, it takes place with the performer. The systems I set up are all, to a greater or lesser extent, intrinsically autonomous, in that they can also run themselves. My artistic vocabulary is made up of semi-autonomy, and the disruption of the system, and its manifestations. There are the performer(s), with their pre-arranged improvisation, confronting the pre-programmed improvisation of the machines: this is the primary source of *instantaneous* composition (to borrow an expression from *The Instantaneous Musical Drama*).

The basic visual vocabulary of my audio-visual performances is made up of a visual projection and sound coming from the screen, creating a unity of sound and image which brings us back to the underlying system.

The performer(s) are visible, but they're not necessarily center stage. *Nanomachine*, and *Display Pixel*, which I did with Vincent Epplay, are typical of this. In *Nabaz'mob*, which I created with Jean-Jaques Birgé, the performers are robot-rabbits, themselves made up of sound and light. In *Gameplay*, created alongside choreographers Anne Holst and Jean-Marc Matos, and the dancer Benjamin Aliot Pagès from the company KDanse, the image is projected on the floor around the dancer, and the sound comes out of the stage. I'm not new to the practice of audio/visual performances: it's one facet of my visual research into semi-autonomous systems.

/// I use technological innovations only when I need them to convey my message or to create my pieces. I'm not interested in innovation as such. I'm actually a rather low-tech person, usually; I prefer to concentrate on my message and the forms I use, rather than technology and its problems. That means that I tend to use simple, powerful, and proven technical solutions.

The computer, however simple a tool it might be, is essential and central to my work, for one thing because it's programmable (I manufacture my semi-autonomous systems myself) and for another because it provides me with a media matrix (a single matrix for images, sound and action). Because of these two dimensions, I believe that, as an artistic tool, the computer is unique in the history of art to this day.

//// The best way to hear and see audio-visual performances is at a live show; the main places where you can see them are on the electronic music concert circuit or at media arts festivals. The DVD, though, is quite useful for recording the performance.

///// In the audio-visual performance field, alongside my accomplice Jean-Jacques Birgé, I'm currently writing a new performance about the idea of live news, using two newsmen. I'm also considering a new personal performance piece bringing together music and precognition. □